

OEUVRES COMPLÈTES  
D'ESTIENNE  
DE LA BOÉTIE

PUBLIÉES

*Avec Notice biographique, Variantes, Notes et Index*

PAR

PAUL BONNEFON

BIBLIOTHÉCAIRE A L'ARSENAL



SLATKINE REPRINTS  
GENÈVE  
1967



n'auoient pas oui parler de la clarté, f'esbairoit on  
 fi, n'aians point veu de iours, ils f'accouftumoient  
 aus tenebres où ils font nez, fans defirer la lumiere?  
 On ne plaint iamais ce que l'on n'a iamais eu, & le  
 30 regret ne vient point finon qu'apres le plaifir, & tou-  
 fious eft, avec la congnoiffance du mal, la fouuenance  
 de la ioie paffee. La nature de l'homme eft bien d'eftre  
 franc & de le vouloir eftre, mais auffi fa nature eft telle  
 que naturellement il tient le pli que la nourriture lui  
 35 donne.

Difons donc ainfi, qu'à l'homme toutes chofes lui  
 font comme naturelles, à quoy il fe nourrit & accouf-  
 tume; mais cela feulement lui eft naïf, à quoi fa nature  
 fimple & non alteree l'appelle: ainfi la premiere  
 40 raifon de la feruitude volontaire, c'eft la couftume:  
 comme des plus braues courtaus, qui au commence-  
 ment mordent le frein & puis s'en iouent, & là où n'a  
 gueres ruoient contre la felle, ils fe parent maintenant  
 dans les harnois & tous fiers se gorgiafent fous la  
 45 barde. Ils difent qu'ils ont efté toufious fubieçts, que  
 leurs peres ont ainfi vefcu; ils penfent qu'ils font  
 tenus d'endurer le mal & fe font acroire par exemples,  
 & fondent eus mefmes fous la longueur du tems la  
 poffeffion de ceux qui les tyrannifent; mais, pour vrai,  
 50 les ans ne donnent iamais droit de mal faire, ains

## VARIANTES

toufious eft avec la cognoiffance du  
 bien, le fouuenir de la ioie paffee ».

32. « Le naturel ».

37. « lui font naturelles ».

38. « mais feulement ce luy ».

42. « & puis apres ».

43. « ils ruoient ».

43. « ils se portent maintenant ».

47. « d'endurer le mors & se le font  
 acroire par exemples; & fondent eus  
 mefmes fur la longueur la poffeffion  
 de ceux qui les tyrannifent ».



au tiran. Ces six cent en tiennent sous eux six mille, qu'ils ont esleué en estat, auxquels ils font donner ou le gouvernement des provinces, ou le maniement des deniers, afin qu'ils tiennent la main à leur avarice & cruauté & qu'ils l'exécutent quand il fera temps, & 5  
 font tant de maux d'allieurs qu'ils ne puissent durer que sous leur ombre, ni s'exempter que par leur moyen des loix & de la peine. Grande est la fuite qui vient après cela, & qui voudra s'amuser à devider ce filet, il verra que, non pas les six mille, mais les cent 10  
 mille, mais les millions, par cette corde, se tiennent au tiran, s'aidant d'icelle comme, en Homère, Iuppiter qui se vante, fil tire la cheffne, d'emmener vers soi tous les dieux. De là venoit la creue du Senat sous Iules, l'establissement de nouveaux estats, erection 15  
 d'offices; non pas certes, à le bien prendre, reformation de la iustice, mais nouveaux soutiens de la tyrannie. En somme que l'on en vient là, par les faueurs ou souffaueurs, les gains ou regains qu'on a avec les tirans, qu'il se trouue en fin quasi autant de 20  
 gens auxquels la tyrannie semble estre profitable, comme de ceus à qui la liberté seroit agreable. Tout ainsi que les medecins disent qu'en nostre corps, si l'on y a quelque chose de gasté, deslors qu'en autre endroit il s'y bouge rien, il se vient aussi tost rendre vers ceste 25  
 partie vereuse : pareillement, deslors qu'un roi s'est

## VARIANTES

1. « six cent tiennent ».
2. « ils ont fait ».
6. « tant de mal ».
15. « election d'offices ».
16. « à bien prendre ».

18. « en somme l'on ».
19. « les faueurs, les gains ».
20. « se trouue quasi ».
23. « qu'à nostre corps ».
30. « qui font taxez ».